

Église Saint-Maurice

L'église Saint-Maurice est citée pour la première fois en 1049, sous le règne d'Henri 1er. Elle relevait du domaine des Evêques de Valence depuis 1178 date à laquelle l'Empereur Frédéric 1er l'a octroyée à l'évêque Odon. Le chœur avec ses absides, le portail et les croisées rappellent le style byzantin du XIe ou XIIe siècle. Au XVIe siècle, son curé, assisté de plusieurs recteurs de chapelle et de 4 prêtres choriers (dénommés ainsi parce qu'ils avaient le droit de s'asseoir dans le chœur de l'église) était surnommé « l'évêque de la plaine » et ne se déplaçait qu'en chaise tirée par 2 mules.

Pendant les guerres de religions, les huguenots abattirent le vaisseau principal pour ne laisser que le chœur et les murs latéraux.

Le chœur fut réparé en 1616. En 1702, 59 familles dont les Drogue, Delacour, Moralis, Olivier avaient leurs tombes à l'intérieur de l'église. La croix de fer qui est sur le parvis marquait autrefois l'emplacement du cimetière paroissial. En 1791, celui-ci devenu trop petit fut déplacé à l'endroit du vieux cimetière actuel.

Dans la chapelle de gauche, a été déposé le cœur de René de la Tour du Pin de Montauban, pair de France (1772-1837).

Au cours du XIX^e siècle, de grands travaux furent entrepris pour réparer l'édifice :

1832, réfection complète de la toiture et ouverture de deux fenêtres dans la nef.

1862, démolition de la façade et de la tribune afin d'agrandir la nef de 4,30 m et construction de deux chapelles latérales pour consolider l'ouvrage.

Non loin du village, deux prieurés existaient dont Saint-Baudille (détruit en 1327) qui dépendait de l'Abbaye de Cluny et Aiguebonne (détruit en 1396).



